Le Canada n'a pas fait de progrès. La consommation du porc en Angleterre a cependant diminué durant la dernière période ; en 1887-89, elle était de 48,592,000 livres par année, et en 1890-92, de 37,889,000.

La consommation du lard et des jambons a cependant augmenté ; il s'en est consommé 448,221,000 livres par année, pendant la période de 1887 à 1889, et 554,383,000 livres par année, de 1890 à 1892. Le Canada n'a pas avancé dans son commerce pour répondre à cette demande plus forte ; sa proportion étant de 1·67 pour 100 pendant la première période, et de 1·63 pour 100 pendant la dernière. Celle des Etats-Unis, qui était de 74·61 pour 100 en 1887-89, s'est élevée à 87·53 pour 100 en 1890-92.

La demande du porc, lard et jambons démontre une augmentation moyenne de 95,478,618 livres par année, en tout pour le lard et les jambons. Le Canada en a expédié 1,488,800 livres de plus de 1890-92 qu'en 1887-89. Vû cette contribution plus considérable, le Canada n'a presque pas fait de progrès, aussi en raison de l'augmentation dans la demande. Il y a évidemment un marché important en Angleterre pour le lard et les jambons du Canada.

441. Pour le bœuf salé il y a eu, pendant les années 1890-92, une demande de 29,788,000 livres, dont les Etats-Unis ont fourni 28,593,600 livres, soit 96 pour 100 de tout ce qui s'y consomme. Le Canada a pu en expédier, mais les relevés ne le mentionnent pas. La demande a augmenté, en 1890-92, de 3,300,000 livres par année, en comparant les chiffres de cette période avec ceux de la première.

442. L'Angleterre a eu besoin de 218,580,000 livres de bœuf frais par année, en 1890-92, ce qui représentait une augmentation sur la moyenne annuelle de la période 1887-89, de 112,000,000 livres. Le Canada ne semble pas avoir participé à ce commerce. Les Etats-Unis prennent la part du lion, ayant à leur crédit 88·74 pour 100 de tout l'approvisionnement, contre 97 pour 100 en 1887-89. Les autres possessions britanniques ont cependant augmenté leur contribution de 5,600,000 livres par année, pendant la période 1887-89, à 14,130,000 livres par année pendant la période 1890-92. Tout ce que le Canada a fourni s'élève à 0·01 pour 100, juste assez pour en parler.

En fait d'autres viandes l'Angleterre a eu besoin de 92,082,000 livres par année pendant les trois années 1890-92, soit une augmentation de plus de 21,000,000 de livres par année sur la période 1887-89. Les Etats-Unis en ont fourni 74·15 pour 100, et le Canada 3·85 pour 100, ce qui dénote un progrès pour les deux pays sur la période 1887-89, les Etats-Unis fournissant alors 46 pour 100 et le Canada 1·54 pour 100.